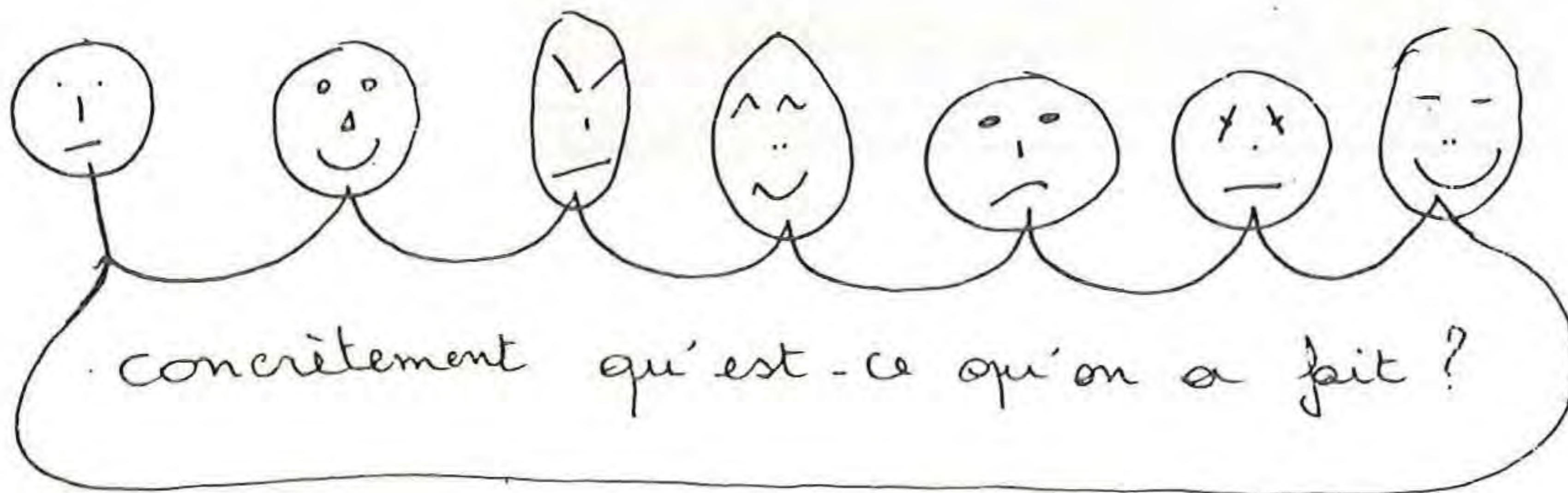


L'EXPRESSION PAR LE PORTRAIT



On peut se demander comment aborder le travail avec des enfants de 6 ans... qu'est-ce que cela représente pour eux ? Va-t-on avoir besoin de techniques d'apprentissage ?... Et bien **NON**, pas de technique d'apprentissage, **NON**, pas d'apprentissage normatif...

Mais :

- un éveil à la curiosité ;
- un éveil à l'écoute de soi... voir à l'intérieur de soi, être attentif à ce qui se passe en moi, aux sentiments que je ressens ;
- un éveil à l'observation de l'autre en tant que personne physique mais qui vit aussi et traduit des sentiments sur son visage ;
- une liberté de choisir ce que j'aime, ce que je n'aime pas et de pouvoir l'exprimer.

TOUT CELA ÉTANT

Nous avons reçu deux portraitistes qui ont organisé un atelier dans notre classe. Le but de cet atelier n'était donc nullement d'apprendre à faire un portrait en partant d'une technique stricte, mais d'avoir du plaisir à découvrir des sentiments, des expressions, des « ressentis », des envies et de les traduire dans des formes.

Et c'est en permettant aux enfants, en groupe, de tenter de représenter :

- un sentiment de joie,
- un sentiment de tristesse,
- un sentiment de colère,
- un sentiment de peur,
- un sentiment d'étonnement... et ensuite d'en débattre ensemble, que chaque enfant a découvert la manière dont il peut jouer avec les formes pour aboutir à exprimer le sentiment qu'il désire.

Il apparaît de plus en plus évident, au cours des ateliers qui ont déjà eu lieu en

classe, que l'apprentissage technique n'est qu'un moyen qui doit aider l'enfant à aller plus loin dans la réalisation de sa peinture et que doit rester prioritaire le choix de ce que l'enfant veut réaliser.

Cette série d'ateliers-portraits a été et restera un moment important pour la classe au niveau individuel et collectif. Pourquoi ? L'atelier a permis :

OBSERVATION de **SOI-MÊME** et de **SES** sentiments propres.

ÉCOUTE des **AUTRES** et de **LEURS** sentiments exprimés extérieurement.

RESPECT.

Ce travail fut donc bien plus que du **DESSIN**... terme limitatif mais bien une approche symbolique des sentiments.

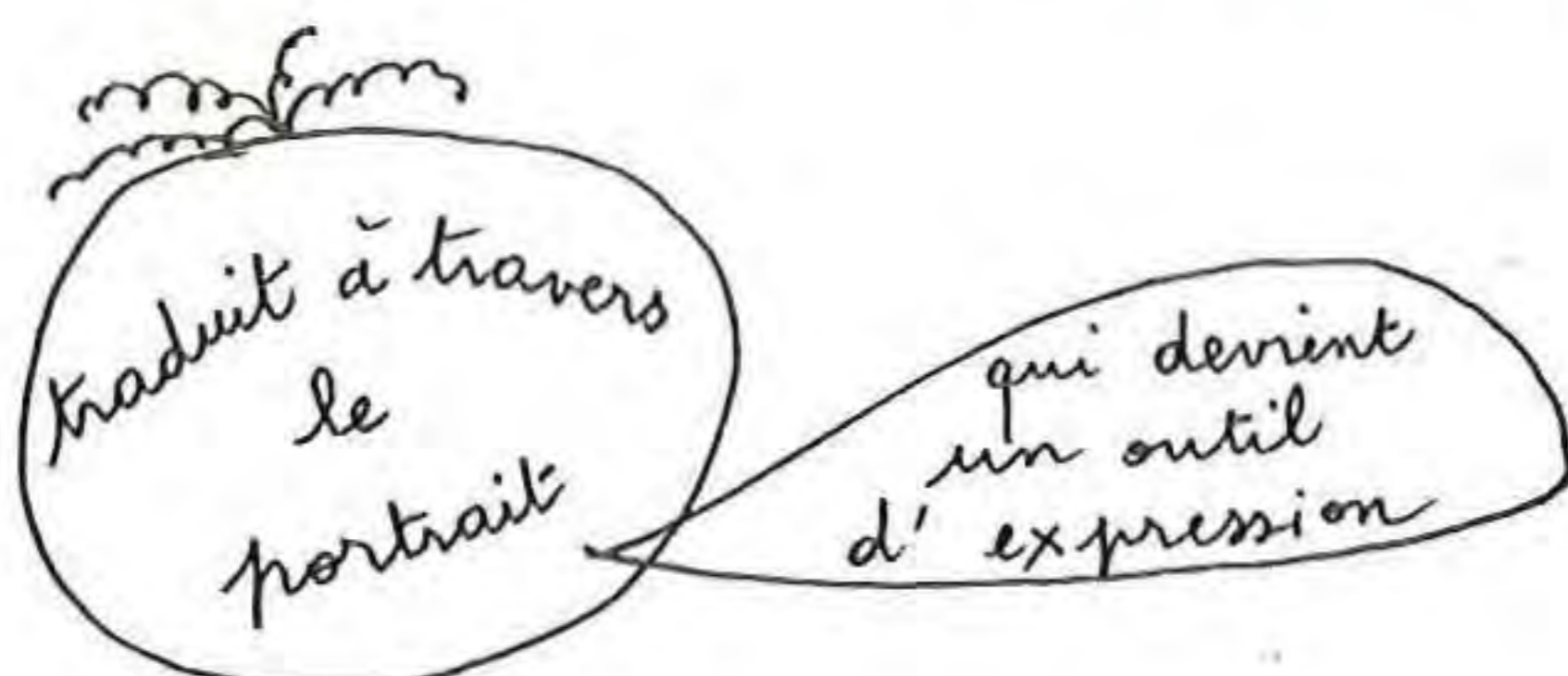
Dans le désordre :

Quels sont les sentiments que nous connaissons ? Être heureux, fâché, triste, étonné... avoir peur, mal...

Ensuite, chaque enfant dessine un sentiment sans le dévoiler aux autres. Puis les autres devinent l'expression qu'il a voulu donner à ce portrait.

La plupart des enfants dessinent des visages heureux.

Les enfants se dessinent eux-mêmes, tels qu'ils se voient dans un miroir. Au contraire de l'exercice précédent, la plupart des portraits sont tristes et fâchés et les enfants fournissent des





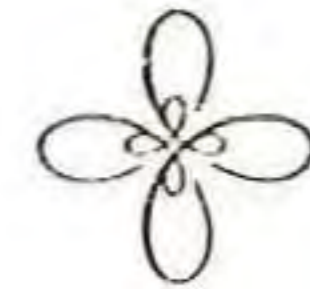
que vous les découvriez mais vous ne connaissez pas le contexte, ce que les enfants en ont dit, de quelles histoires ils font partie... Finalement, ce sont les portraits de la classe qui, en dehors d'elle-même, perdent beaucoup de leur sens, et deviendraient des dessins appréciés pour leur esthétique.

Les enfants ne savent pas qu'ils font de « beaux » dessins, ils expriment et nous devons veiller à ne pas **UTILISER** leur expression au service de **NOS GOÛTS ESTHÉTIQUES**.

Je laisse donc ces portraits en classe, en tant que vécu de la classe, pouvant être vus dans la classe...

Qui veut faire la démarche de venir les voir ?

*Philippe CAPITAINE
Route de Hotton 68
6993 Rendoux-Bas
Luxembourg*



explications à cela :

« Je pleure parce que maman s'est fâchée sur moi. »

« Papa m'a frappé alors je pleure. »

« On me bat à la maison. »

« Je suis tombé tantôt. »...

On voit que les enfants ont exprimé des sentiments très importants pour eux. Ce moment était très intense et proche de leurs vécus.

Voilà pourquoi nous sommes bien au-delà du **DESSIN** dans son sens restrictif.

Je pense d'ailleurs qu'il serait intéressant que régulièrement durant l'année, nous puissions utiliser ce type d'expression pour échanger en groupe et permettre aux enfants par une médiation de s'exprimer à propos d'eux-mêmes.

ATTENTION, le désir n'est pas d'utiliser pour psychologiser mais de permettre aux enfants de **SE DIRE**.

Dessiner son voisin... il faut l'observer et donc que le voisin accepte le regard de l'autre...

COMMUNICATION...

Est-il fâché, heureux, étonné, gêné, fier... ?

Quelle est la couleur de sa peau ?... (encore un avantage d'avoir des enfants étrangers dans sa classe !)... comment sont ses cheveux, ses yeux, son nez, sa bouche... ,

Certains enfants portent une attention particulière à l'observation, d'autres font un mélange d'observation et d'imagination...

Nous regardons ensemble... se reconnaît-on ? Pourquoi ? On observe les différences entre les cheveux, les yeux... et l'expression.

Après avoir donné la consigne d'observer quelqu'un dans la cour de récréation... dessiner cette personne.

Certains enfants dessinent, en effet, quelqu'un qu'ils ont observé... d'autres dessinent plutôt quelqu'un qu'ils aiment bien... maman, le frère, papa... soi-même.

Et toujours échanges et débats en groupe après l'exercice.

Et ainsi de suite, durant les quatre après-midi qui nous ont permis d'aborder le portrait.

Les enfants y ont mis beaucoup d'eux-mêmes.

Tous leurs « travaux » sont là, dans la classe...

Je voudrais pouvoir en reproduire afin

n° 25 Octobre 85

Créations

